

Contribution* à la réflexion de l'APR	
Le positionnement de l'Alsace en Europe	M. Raymond Woessner

* Accédez aux autres documents disponibles sur notre site <http://www.apr-strasbourg.org/>
et inscrivez vous pour recevoir toute l'information APR.

Le positionnement de l'Alsace en Europe

« L'Alsace se trouve véritablement au cœur de l'Europe : dans un rayon de 500 km autour de notre région se trouvent huit pays européens » écrit l'Agence de Développement de l'Alsace (ADA) à l'intention des éventuels investisseurs. Ce « véritablement » laisse supposer que certaines régions trichent lorsqu'elles prétendent se situer au centre de l'Europe. En principe, l'Alsace se situe en plein cœur de l'action, mais il faut se méfier car des trous peuvent apparaître dans le plus beau des tissus, notamment quand on regarde les rubans de villes en Europe. Pourquoi des rubans ? Parce qu'il s'agit de territoires de coopération et de concurrence, où, dans une atmosphère d'émulation, les villes cherchent à grandir et à se développer, entraînant ainsi une région entière dans leur sillage.

Dans les années 1960, le géographe strasbourgeois Etienne Juillard avait évoqué la civilisation rhénane dont le plein épanouissement s'est produit dès le Moyen Age avec des villes motrices comme Amsterdam, Cologne, Francfort et Strasbourg. Mais, par la suite, les régions rhénanes n'ont jamais réalisé leur unité politique. Elles ont même été broyées par les affrontements nationalistes, grosso modo entre 1648 et 1945. D'une position centrale en Europe, l'Alsace s'est retrouvée dans une situation médiocre, sinon dangereuse, de marche frontalière. Aujourd'hui, la région se situe au point de rencontre de deux influences, rhénane et française. En tant que terre rhénane, elle s'appuie sur une tradition de liberté urbaine. On en retrouve quelques traces : Electricité de Strasbourg plutôt qu'EDF, une sécurité sociale un peu particulière, ou encore une Région très volontariste pour les « expérimentations » de la décentralisation... Mais en tant que ville française, Strasbourg peine à devenir une métropole parce que, par tradition jacobine, Paris concentre les fonctions de haut niveau et hésite à accorder des marges de manœuvre à ses territoires. Très lue en Europe malgré des conclusions discutables, l'étude ORATE résume tout ceci : au sein de l'Union européenne, Strasbourg ne compte pas parmi les 5 catégories des villes les plus importantes. De manière surprenante, elle est moins bien classée que Palma de Majorque, Porto, Ljubljana ou encore Szczecin !

Pourtant, l'Alsace apparaît incrustée dans la dorsale européenne, parfois appelée banane bleue, conformément aux travaux du géographe Roger Brunet (1989). Etirée des Midlands en Angleterre jusqu'à l'Italie du Nord via le Rhin et les Alpes, forte de nombreux carrefours, cette dorsale constitue une sorte de collégialité de villes riches et puissantes qui forme le cœur international de l'Europe. La dorsale tend à se dédoubler un peu plus à l'est, entre la Baltique et l'Adriatique, via le col du Brenner. Après 1989, la chute du mur de Berlin a permis de recoudre un autre axe situé encore plus à l'est, via Berlin, Prague et Vienne. Quant aux villes de l'Arc

latin, elles ont rapidement émergé sous le soleil de la Méditerranée. Elles connaissent toujours une croissance importante et l'Arc s'étire de plus en plus vers l'Andalousie et vers la Sicile. Et la France dans tout cela ? A l'échelle historique, elle a construit sa colonne vertébrale dans le sens nord – sud, via les quatre plus grandes agglomérations du pays. Dans ce jeu, elle a fait de l'Ouest atlantique une périphérie de Paris, mais l'Atlantique s'éloigne de plus en plus du centre de gravité de l'Europe du fait de l'ouverture de l'Union vers l'Est. L'Etat français se préoccupe beaucoup de Marseille dont il voudrait faire une sorte de capitale de l'Euroméditerranée, un rôle où Barcelone tient une forme olympique.

L'Alsace connaît une situation paradoxale, à la fois excellente et fragile. Elle se situe au cœur de l'archipel des métropoles européennes, il est vrai un peu vers le sud de leur centre de gravité et à l'écart de l'axe Paris – Londres. La carte murmure qu'une pensée stratégique est indispensable à l'Alsace, qui peut entrer de plein pied dans l'univers métropolisé comme elle peut devenir un angle mort au cœur même de l'Europe. Les stratégies d'alliance, la question des infrastructures (et pas seulement vers Paris !), la croissance de fonctions stratégiques et l'organisation de la gouvernance régionale sont alors autant de points cruciaux.

